

venait aussi que ce Congrès eucharistique fut le bienvenu au milieu de vous, et que de Bruxelles partit l'élan qui augmentera la dévotion de tous les catholiques envers le Dieu de l'Eucharistie.

Ce Congrès aura le plus brillant résultat : La sagesse des nombreux et vénérables prélats présents, la foi vive des fidèles et la piété des sœurs de l'Adoration Perpétuelle dont le zèle pour les œuvres eucharistiques ne peut être surpassé, nous font présager cet heureux résultat.

Nous désirons par les présentes proclamer hautement que nous approuvons cette œuvre de tout notre cœur. En témoignage de notre bienveillance et comme gage des faveurs célestes, nous accordons affectueusement à vous, vénérable Frère, à tous les membres du Congrès et au peuple Belge, notre bénédiction Apostolique.

Donné à Rome en l'Eglise Saint Pierre, le mardi 5 juillet de l'année 1898, la 21ème de notre pontificat.

LÉON XIII, Pape.

Voici maintenant le récit qui nous est fait par les journaux belges de la cérémonie de clôture :

C'est bien un triomphe et un éclatant triomphe que celui d'hier soir dimanche.

A la messe solennelle chantée par S. Em. le cardinal Vannutelli, assistaient près de 50 évêques, abbés et prélats. Pendant que se déroulent les pompes liturgiques, on chante une messe de Tinelli, composée dans le genre palestrinien. L'exécution en est parfaite.

Les chants ont été en général d'une grande justesse. Nous avons joui en entendant revivre les mélodies sublimes de Palestrina, de Vittoria et d'autres maîtres de la belle époque.

Dehors, il y a d'autres spectacles. Partout dans les rues, des banderoles, des oriflammes, des touffes de verdure et de fleurs à toutes les fenêtres. De tous côtés surgissent des confréries, corporations, députations, marchant drapeau et musique en tête, et allant rejoindre la place qui leur est assignée dans le cortège.

La troupe est sous les armes. De tous côtés retentissent les joyeuses fanfares.

Le cortège s'organise. Nous renonçons à en donner la description détaillée. Disons seulement qu'après le piquet des gardes et d'infanterie, s'avancent dans un ordre parfait des députations de tous les cercles, corporations, collèges, universités, associations, précédés chacun de leur fanfare, de leurs massiers et de leurs prévôts.

Les drapeaux aux plis flottants, avec leurs couleurs vives et leurs ornements gothiques, les lourdes bannières rehaussées d'or étincelant au soleil, les chasses entourées d'hommes avec des torchères moyen-âge, tout cela nous fait rêver aux plus belles époques de l'histoire. On admire au passage les bannières de sainte Gudule, de Notre-Dame de Lourdes, des Dames de l'Adoration ; ces bannières sont des merveilles de broderie.

Le cortège défile sous nos yeux sans interruption pendant plus d'une heure avant que le clergé se mette en marche.

Trois cents bannières, drapeaux, gonfanons aux couleurs vives, sont là tenues par de vaillantes mains.